



Les innombrables modifications que l'on peut faire subir aux plateaux en feutre ronds ou carrés, ou en velours fantaisie, en font le chapeau de prédilection des modistes, qui peuvent y mettre leur goût et leur cachet d'originalité. Ils se font aussi en taffetas moiré ou en fourrure. Un modèle très joli était en feutre noir, avec la passe bordée d'un appliqué de soie épaisse, et des appliqués de même tissu étaient jetés çà et là, sur la passe et la calotte. Un ruban de taffetas-satin gracieusement drapé, était disposé autour de la calotte et retombait en deux pendants au côté gauche du modèle. Une rose rouge foncé était posée sous le côté gauche de la passe. Ce chapeau accompagnerait bien un costume tailleur.

La vogue des plumes et des plumages variés sera encore plus prononcée que ne l'avait fait prévoir le commencement de la saison, les chapeaux de toutes descriptions en étant plus ou moins ornés. La gracieuse plume d'autruche en couleurs ou en noir, est la garniture par excellence pour les chapeaux habillés — tandis que les ailes, les poitrines et les oiseaux entiers sont abondamment employés pour les modèles de tout-aller.

LE DEUIL

(de "Stella", dans la Semaine Française.)

Il est toujours convenu, n'est-ce pas, que l'on doit s'occuper de deuil vers le moment de la Toussaint; aussi ne vais-je pas manquer à cet usage, et aujourd'hui nous allons ensemble causer un peu des toilettes et des divers objets noirs que l'on doit porter lorsque l'on a la douleur d'être encore en deuil.

On observe peut-être moins strictement les règles du deuil qu'autrefois; cela vient sans doute de la manie fâcheuse que l'on a de copier les modes de certains pays étrangers, où fort souvent sans y être contraints par nécessité, mais seulement par économie, on se contente, pour les hommes, de poser un crêpe au bras gauche de leur pardessus.

Si réellement la dépense d'un costume noir ne peut être faite, il faut du moins éviter le port de couleurs voyantes.

Si on a un costume de deuil, le crêpe au bras se supprime, il ne se porte qu'un chapeau.

Ne vous étonnez pas que j'aie commencé à vous entretenir du deuil concernant les hommes, au lieu de vous parler de femmes.

Le deuil qui est presque une tradition religieuse, subit quelques modifications. Ainsi, le long voile de crêpe sur le visage ne se porte plus guère que le jour des obsèques, et encore tout à fait pour grand deuil. On le met pendant derrière, sans le fixer au chapeau, qu'il traîne; il se pique en dessous, sur le chignon, et on l'arrête, à demi-flottant à la taille, par une épingle anglaise.

Si l'on n'a pas l'habitude de porter une voilette sur le visage, il est difficile de s'y soumettre; pourtant, il est préférable, en deuil, de mettre une voilette, qui sera en tulle uni avec ourlet de crêpe.

Une veuve porte une capote auréolée d'un double ruban de crêpe anglais blanc. C'est presque une petite coquette qui rend seyant le chapeau de crêpe, générale-

ment assez dur au visage; aussi, bien des femmes y ajoutent-elles cet ornement sans être veuves.

Après six mois, le long voile de crêpe derrière pourra être réduit de moitié et être en gros tulle grec tout orné de crêpe.

On se dispense aussi, de nos jours, du châle long du cachemire, qui était autrefois l'uniforme obligatoire du grand deuil; même le jour des funérailles, les veuves le remplacent par un vêtement quelconque; il faut, en tout cas, que ce vêtement soit long et ne prenne pas une allure trop dégagée.

Toutes les étoffes noires et mates sont admises garnies de crêpe; j'ai même vu ces jours derniers, une robe de taffetas noir, avec la jupe ornée de trois petits volants-pèlerine en crêpe anglais; le boléro était garni de même, et chose assez originale, mais aussi trop fantaisiste pour deuil, à mon avis, le col et les poignets étaient en peau de chevreau noir, agrémentée de fine passementerie noire.

Cette robe sortait d'une des grandes maisons de deuil; ce qui vous prouve combien la mode s'autorise à mêler la fantaisie aux costumes les plus austères, ou du moins qui devraient être tels.

Toutes les fourrures noires et celles foncées se portent. De grandes étoles ou écharpes d'astrakan se doublent d'hermine et s'ornent de plissés, de frou-frou, de crêpe anglais noir.

Le skungs, le renard, le castor noir, la loutre, etc., sont admis.

Plus tard, en suivant la gradation des périodes du deuil on peut porter du chinchilla, du petit-gris, cette dernière fourrure sera très en vogue cet hiver.

Les bas, les gants seront noirs, ceux-ci en filosselle, en suède et après en chevreau. Le gant blanc de Suède est admis en grande élégance.

Pas de bijoux au commencement d'un deuil sauf ceux en bois durci, puis en jais pour le demi-deuil. Les hommes peuvent conserver leur bague-cachet qui leur est une utilité. La chaîne de montre pour les deux sexes est remplacée par un petit ruban; les femmes portent aussi des autoirs d'acier bruni, de jais, etc.

Les derniers mois d'un deuil, la dentelle noire, les frous-frous élégants de mousseline de soie, le noir sur blanc, les pailletages, les étoffes blanches, grises, mauves, les bijoux, les perles, ainsi que les gants gris, blancs, seront admis, amenant sans transition trop brusque, le retour aux couleurs variées qui reprendront par gradation.

La durée des deuils varie suivant la parenté.

Je finirai en vous faisant la description d'un costume de deuil pour fillette que j'ai trouvé tout à fait idéal: il était en serge anglaise; la jupe en forme, entourée d'une bande de crêpe de cinq centimètres environ, taillée devant, de façon à former deux pattes remontant de chaque côté du bas du tablier et retenue par un bouton de passementerie. Le corsage blonsé avec deux plis derrière, trois devant, grand col rond entouré de crêpe et boutonné sur la poitrine.

Ceinture de crêpe nouée en écharpe derrière, manches à petits poignets boutonnés.

Le chapeau en feutre souple, genre Panama, avec deux choux de crêpe retenus par une seule plume couteau.